



Le jardin des origines

Le jardin Nord a été entièrement créé en 2007, lors des grands travaux de réaménagement du site pour y valoriser des plantes d'exception : on y retrouve notamment des espèces primitives, dites panchroniques. Ces plantes fossiles présentent une forte ressemblance morphologique avec des espèces disparues il y a des centaines de millions d'années et qui ont assez peu évolué à travers les âges.

L'un des plus connus le fameux Ginkgo biloba : c'est l'un des premiers arbres apparu sur terre, 40 millions d'années avant les dinosaures. Aussi nommé l'arbre aux mille écus, il est la dernière espèce vivante de sa famille et peut vivre jusqu'à plus de 4 000 ans.

Malgré son feuillage caduc et ses feuilles qui ne sont ni des aiguilles, ni des écailles, il est considéré comme un conifère.

Ses feuilles sont reconnaissables : bi-lobées et palmées, elles ressemblent à une patte de canard. Il s'agit d'une plante dioïque, c'est à dire que son espèce comprend des pieds mâles et des pieds femelles ; c'est donc le vent qui se charge de la pollinisation lors de la floraison de mai à juillet. Les fruits, uniquement sur les pieds femelles, dégagent une odeur nauséabonde ; l'amande dans le fruit est comestible à maturité.



©Caux Seine tourisme

Vers la même époque existait aussi déjà le Metasequoia glyptostroboides, une espèce qui a failli s'éteindre et fait désormais l'objet d'une protection.

C'est un grand arbre de la famille des Taxodiaceae. C'est l'unique espèce vivante du genre Metasequoia dont l'origine remonte à l'ère géologique du Pliocène.

Avec une croissance très rapide, il peut atteindre 50 à 60 mètres de haut avec un tronc droit de deux mètres de diamètre.

C'est un arbre à feuillage caduc, caractéristique assez rare chez les conifères qu'il partage avec les mélèzes et le cyprès chauve. Ses aiguilles fines et souples d'un vert brillant prennent une belle couleur rouge cuivrée à l'automne avant de tomber.

On peut noter la présence de séquoias géants (*Sequoiadendron giganteum*) ; ces arbres les plus volumineux du monde étaient largement répandus en Europe et en Amérique du Nord pendant le Jurassique et le Crétacé, il y a environ 200 millions d'années.

Enfin, l'araucaria appartient lui aussi à une famille très ancienne, celle des Araucariacées.

Ce sont des arbres voisins des pins aux feuilles en aiguilles ou en écailles triangulaires leur donnant un aspect tout à fait particulier ; on l'imagine très bien en plein Jurassique. Les branches composées de centaines d'épines très pointues l'ont fait surnommer le « désespoir des singes ».

Les fougères et les prêles étaient également largement répandues à une époque où les dinosaures n'existaient pas encore, bien qu'elles aient perdu les dimensions impressionnantes de leurs antiques cousines.

